

Espaces verts urbains et transition écologique, perception par les gestionnaires municipaux

Amélie Robert¹, Jean Louis Yengué¹ et Justin Lamare²

¹ Université de Tours / UMR CNRS CITERES

² Polytech Tours

Le Grenelle de l'Environnement est un événement marquant de la transition écologique, participant à l'intégration des préoccupations environnementales dans le domaine politique (Barbet, 2010). Les décisions qui en ont résulté ont eu des répercussions dans la gestion des espaces verts urbains. Quelles en sont les implications ? Comment sont-elles perçues par leurs gestionnaires ? Cette contribution résulte de travaux menés dans le cadre d'un projet de recherche sur les Services Rendus par les espaces VERTS URbains (SERVEUR), financé par la région Centre. Elle se fonde sur des entretiens individuels, semi-directifs, menés auprès de techniciens, chefs de service et élus en charge de ces espaces dans plusieurs villes de la région Centre – Blois, Bourges, Chartres et Châteauroux. Le questionnaire incluait une partie générale sur la nature en ville et une partie adaptée à la fonction de l'acteur interrogé. L'objectif était de relayer le point de vue des gestionnaires, plus rarement interrogés sur leur perception des espaces verts urbains que les usagers, objets désormais de nombreuses études.

D'après les gestionnaires, l'impact du Grenelle est réel, autant pour les municipalités que pour la population, notamment dans la façon, renouvelée, de considérer l'environnement. Toutes les municipalités se sont en effet orientées vers la gestion raisonnée et la réduction du recours aux produits phytosanitaires. Il en résulte de nouvelles activités pour les techniciens : désherbage manuel, fauchage tardif, lutte biologique intégrée... L'évolution du métier est soulignée par les gestionnaires, avec fierté mais parfois quelques craintes, celles de « *se transformer en nettoyeur* », en perdant le côté créatif (propos d'un chef de service). Ces nouvelles orientations ont des répercussions visibles sur les espaces verts et entraînent ainsi des réactions chez les usagers qu'observent les gestionnaires. Les citoyens manifestent leur désir de nature, en adéquation avec la transition écologique ; en témoignent leur fréquentation des espaces verts urbains et le bien-être qu'ils en retirent, désormais reconnu. Toutefois, ils ne comprennent pas toujours les nouvelles méthodes de gestion, issues du Grenelle, souvent assimilées à un défaut d'entretien.

Ces plaintes des administrés sont ressenties par les gestionnaires comme un frein pour la transition écologique. S'ajoutent les restrictions budgétaires qui affectent les services Espaces verts, jugés trop coûteux. De plus, ceux-ci sont souvent marginalisés dans les projets d'aménagement. Cela conforte les gestionnaires dans l'idée que la prise en compte de l'environnement par les municipalités, qui semble totale, n'est en fait que ponctuelle et limitée à une question d'image ou à des fins électoralistes. Les enquêtés s'interrogent sur la réalité de cette transition écologique, qui nécessite une réflexion sur le long terme.